

Zone Rouge

Il y a quelques semaines, je rentrais dans ma maison lorsqu'un bruit lourd attira mon attention. Je me retournai et découvris un gros camion de déchetterie, puis un autre ! Que faisaient-t-ils là, si énormes par rapport à la taille de mon village ? Je me dirigeai vers le chantier, et c'est alors que j'eus une vision d'horreur : je me rendis compte que les camions étaient postés devant mon ancienne école ! Des hommes entraient dans le bâtiment et en ressortaient les bras pleins de chaises, de tableaux, et autres matériels scolaires. Je leur demandai alors de m'expliquer ce désordre. Ils me dirent que la mairie les avait chargés de débarrasser l'école pour en faire des logements. Voyant ma tristesse, ils me proposèrent de récupérer quelques objets qui m'intéressaient. J'entrai, et regardai attentivement tout ce qui était entreposé dans le hall : des cartons pleins de vieux compas, plumes, porte-plumes, encriers, archives, dossiers... Je me sentais ébahie, perdue : tous ces beaux objets qui allaient partir en fumée... En cherchant un petit peu, je tombai sur une magnifique carte de France. Je ne l'avais jamais vue auparavant ; alors, elle devait être vraiment ancienne ! Elle était découpée en différents départements, tous d'une couleur différente. Un point rouge y avait été dessiné à la main, non loin de mon village, à l'emplacement d'une des villes les plus proches. Je rentrai alors chez moi, toute contente de cette acquisition.

Le lendemain matin, j'étais en train d'accrocher ma carte au-dessus de mon lit, lorsque ma mère m'appela et me demanda de venir faire des courses avec elle. Coïncidence ? Le supermarché se trouvait dans la ville marquée d'un point rouge sur la carte. Cette découverte me fit sourire, et je n'en parlai pas. J'accompagnai volontiers ma mère en courses, et en revins quelques heures plus tard, une expression joyeuse sur le visage. En effet, ma mère m'avait, pour l'occasion, offert un livre fabuleux que j'avais déjà repéré. Je m'allongeai sur mon lit et le lus jusqu'à m'assoupir.

Je fus réveillée par un bruit de clé dans la serrure. Était-ce mon père, qui rentrait du travail ? Oui ! Je me précipitai à sa rencontre pour lui montrer ma trouvaille de la veille. En lui racontant comment je l'avais obtenue, je m'aperçus de quelque chose : le point avait disparu ! Je fus troublée, mais ne dis toujours rien : mon imagination devait me jouer des tours ! J'étais tellement heureuse de retrouver mon père que j'essayais de ne plus y penser.

Cependant, le lendemain, en me levant, j'inspectai la carte sous tous ses angles, et fus troublée de plus belle. Le point n'avait pas simplement disparu, il s'était déplacé ! Il était maintenant situé quelque part en Normandie, vers la ville du Havre. Me demandant si ma vue me trompait, je me dirigeai dans la cuisine, où mes parents étaient attablés. Ils parlaient de leurs projets de vacances, qui se dérouleraient la semaine suivante. « Et Le Havre, ça a l'air très joli ! », s'exclama mon père. « Ah oui, c'est une très bonne idée, je vais regarder s'il n'y aurait pas de trains pour y aller,

renchérit ma mère. Qu'en penses-tu, ma chérie ? ». Ce que j'en pensais, c'était clair : ce n'était plus une coïncidence. Ma carte n'était pas banale !

Pendant une semaine, le point ne bougea pas. Je vérifiais son emplacement à chaque fois que je rentrais ou que je sortais de ma chambre. Puis arriva le moment de partir en Normandie. Le voyage se passa à merveille, et, à mon retour, j'avais presque oublié ma satanée carte. Lorsque je rentrais dans ma chambre, après une superbe semaine, mon moral redescendit bien bas quand je me remémorai les propriétés étranges de l'objet. De rage - car je préférais profiter de ma dernière semaine de vacances plutôt que de me préoccuper de cette carte inquiétante - je saisis mon effaceur de stylo-plume, espérant effacer ce point rouge de malheur, quand quelque chose attira mon attention : le point rouge avait encore disparu !

Soudain, une idée de génie me vint à l'esprit : j'allais piéger le point ! Je devais partir le lendemain midi chez ma tante, qui habite Lyon. Je disposais alors une couche d'effaceur sur l'ensemble de la ville de Lyon qui était représentée sur la carte. Ainsi, j'espérais que le point serait bloqué et que j'en serais débarrassée ! J'allais me coucher, fatiguée et en me demandant si je n'étais pas un peu folle, tout de même...

Le lendemain matin, le point rouge n'était pas à Lyon, mais dans mon propre village, ce qui me soulagea. « Peut-être que rien n'est lié à moi, mais à quelqu'un d'autre, ou à rien du tout, finalement... Ou peut-être ai-je des hallucinations ? », songeai-je. Je me décidai à aller à la cuisine pour en parler avec mes parents, qui prenaient leur petit-déjeuner, penchés sur la radio. Dès que j'ouvris la bouche, je fus accueillie par des « Chhhhhhhh » magistraux. La radio annonçait une grève quasi-totale des voies de chemin de fer. Ma mère m'expliqua, confuse, que je ne pourrais pas aller chez ma tante, les lignes de train étant coupées et mes parents devant aller travailler. En colère, je m'enfermai dans ma chambre. J'avais envie de déchirer cette carte, de faire disparaître ce point rouge qui me narguait ! Mais je me souvins que c'était le dernier souvenir de mon école, dans laquelle j'avais passé tellement d'années et de bons moments...

Puis, tout à coup, je me ressaisis. Comment expliquer ce phénomène ? Je n'y avais jamais vraiment réfléchi, en réalité... Et si quelqu'un s'introduisait chez moi chaque nuit - car les événements se produisaient bien la nuit - pour effacer ou déplacer le point rouge ?

La semaine suivante, chaque nuit, je vérifiais que la porte de ma maison ainsi que celle de ma chambre étaient bien fermées à clé, et j'installai un cadenas à ma fenêtre. Je lançais aussi ma webcam chaque nuit, et regardais la vidéo le matin. Rien. Personne. Pourtant le point rouge avait disparu. Il n'y avait pas d'autre explication :

j'étais victime d'hallucination. Cette histoire provoquait en moi une crainte qui me rongait de l'intérieur !

La journée, comme j'étais seule, je restais là, assise, sur mon lit, à contempler la carte. J'étais comme attirée, hypnotisée. Une nuit, le point réapparut, toujours aux alentours de mon village. Alors, je restai à l'observer, refusai même de sortir en ville avec des amis. Et, au fil des jours, je voyais, presque imperceptiblement, que le point grossissait. Mon angoisse grandissait en même temps que le point.

Désormais, je ne sortais que deux ou trois fois par jour de ma chambre, et jamais très longtemps. J'appréhendais quelque chose. Mais quoi ? C'était inexplicable. Des plaques sur mes bras et sur mes jambes commençaient à apparaître, tandis que le point remplissait ma région, puis les régions limitrophes de la mienne. De l'angoisse, je passai à l'effroi, et de l'effroi, je passai à la frayeur. Je me grattais les plaques jusqu'au sang, et ma carte, également, virait au rouge sang...